

Comment se marie-t-on chez les Laotiens ?

La cérémonie du Soukhouane

Le Phakhouane

Littéralement Soukhouane signifie appel aux esprits qui forment la partie noble de notre corps à la réintégrer et à le protéger. Et pour éviter qu'ils s'en échappent de nouveau, de les attacher avec du fil de coton.

Acte principal du mariage lao, avec publicité, mondanités, réjouissance, la cérémonie a lieu chez la mariée.

Une nappe blanche est étendue sur l'endroit où sera posé le Phakhouane (Plateau du Soukhouane) dont le montage et la composition doivent se conformer autant que possible à la tradition : nombre d'étages, ingrédients symboliques, orientation.

La fiancée attend le fiancé devant le Phakhouane.

Cortège du fiancé

Le fiancé est conduit à la demeure de la mariée en cortège formé de compagnons de son âge, des invités de son village ou de son quartier.

Le fiancé porte un cierge allumé, symbole de conduite irréprochable et d'honnêteté (visage découvert). On ajoute parfois un porteur de sabre, symbole de courage et de chevalerie, et un parapluie pour le protéger de l'ardeur du soleil, aussi symbole de sollicitude et d'affection.

Le cortège s'avance en chantant cet événement réjouissant.

Accueil du fiancé

Le cortège trouve l'entrée de la maison de la mariée close - et des femmes décidées à en interdire l'accès.

Il s'agit d'un simulacre de défense et de tractation. Une joute oratoire s'en suit entre les compagnons du fiancé et les femmes velléitaires. C'est à qui mieux mieux de trouver les strophes les plus spirituelles et les plus hilarantes.

L'altercation fait place à la compréhension, la réconciliation et l'entente. Un toast scelle le pacte et la porte s'ouvre.

Le fiancé se fait laver les pieds avant de franchir le seuil.

Une mère de famille préalablement choisie (couple uni, succès personnel, mère modèle) vient chercher le fiancé et le conduit par la main auprès de sa fiancée, devant le Phakhouane où tous les participants sont en place.

Cérémonial du Soukhouane

Avant d'oeuvrer, l'officiant se fait consacrer par un aîné qui lui noue le coton autour du poignet en récitant les souhaits traditionnels.

L'officiant allume les cierges et met dans la main des fiancés le fil de coton qui les relie au Phakhouane. Le panier de riz est ouvert, les bouteilles d'eau et d'alcool sont débouchées.

L'officiant fait sa péroraison :

- il chasse les esprits indésirables et étrangers aux corps des mariés;
- sonne le rappel des bons esprits, en vadrouille ou en voyage,
- invoque tous les génies de la terre et du ciel pour bénir l'union,
- donne des conseils aux mariés.

Cette déclamation est faite en prose rythmée.

Sa harangue terminée, l'officiant donne à manger aux mariés une boulette de riz et un quartier d'oeuf puis il leur donne à boire de l'alcool (le même oeuf et le même verre pour les deux mariés, symbole d'union).

Il noue le fil de coton autour des poignets des mariés en renouvelant et en ajoutant des vœux à leur union heureuse et indissoluble.

La même opération continue avec des couples (en général quatre), préalablement informés et placés à proximité.

L'officiant guide les mariés à accomplir le rite du Khalava - ou demande de pardon - demander pardon aux parents, aux personnes âgées des familles, aux bienfaiteurs, pour toute offense commise à leur égard, volontairement ou involontairement, par intention ou par paroles, par actes ou par omissions.

L'officiant récite les paroles à prononcer, répétées par les mariés. Munis d'une coupe avec des étuis contenant fleurs et cierges, ces derniers se prosternent devant les personnes âgées, leur tendent la coupe pour qu'elles prennent un étui, concrétisant leur requête.

Les personnes âgées, ayant pardonné, tendent aux mariés le bout de leur écharpe (ou de leur mouchoir) que ces derniers portent à leur front en signe de respect et de reconnaissance. S'il s'agit des père et mère, les mariés touchent de leur front le pied des auteurs de leurs jours.

La cérémonie terminée, les cierges sont éteints. La personne qui avait amené le fiancé au Phakhouane le conduit à la chambre nuptiale.

Et place au repas de nocé ...